



DE GABRIELE D'ANNUNZIO A THÉODORE BOTREL

Nous assistons au triomphe du lyrisme. Qui ne se sent comme piqué d'un regret que ce ne soit pas du lyrisme français. Une amicale jalousie n'est-elle pas la plus belle des louanges? Ce n'est pas que nous manquions tout à fait de poètes en France, mais ils sont spécialisés dans l'hydraulique (particulièrement les bassins & les jets d'eau), l'âme féminine, & autres sciences occultes.

Au fond, Monsieur Gabriele d'Annunzio, s'il nous a exaltés, ne nous a pas surpris, mais qui eût attendu de ce bon Monsieur Botrel, le doux élégiaque, le chantré candide de la lande & du petit mouchoir rouge de Cholet, des élans aussi splendidement sauvages? Sa voix légèrement gondole n'éveillait que les échos humides des âmes tendres, les échos moisissés des ouvriers, des ventes de charité & des salons mieux pensants. Il était l'apôtre douceâtre de la bonne chanson....

Vint la guerre. Monsieur Botrel était prêt : les entrailles de cet excellent bourgeois couvaient les germes d'une muse casquée : déjà elle vagit.

Le son du canon & voici cet agneau sans tache un Marie-Joseph Chénier 1914-1915.

Ci-gît un spicilège de ces premiers vers ★ :

« Ah ! badaboum ! badaboum ! badaboum !
« Vrai, d'orgueil il y a de quoi roter... &, dame !
« Quand la gross' Bertha rote, on l'entend d'Rotterda...me.
« Ah ! badaboum ! badaboum ! badaboum !
« La déflagration des gaz est sans pareille,
« Faut se boucher le nez, le bec & les oreilles :
« Ah ! badaboum ! badaboum ! badaboum !
« Mais l'air & la chanson, entre nous tout s'explique
« Puisque c'est un Fon d'Kroupp ★ qui fournit la musique :
« Ah ! badaboum ! badaboum ! badaboum !

.....
« Parfois, elle délire &, folle Walkyrie,
« Elle semble imiter Wagner en sa furie...
« Ah ! badaboum ! badaboum ! badaboum !
« C'est intenable alors : « Ferme ça ! phénomène,
« « Et soigne ta maladie si qu'elle est wagnérienne ! »
« Ah ! badaboum ! badaboum ! badaboum !

.....
« Ah ! badaboum ! badaboum ! badaboum !
« Pour couvrir la chanson de nos pièc's de marine,
« Elle crache ses poumons & f... l'camp d'la poitrine !
« Ah ! badaboum ! badaboum ! badaboum !
« Un d'nos obus, un soir, lui fêlera la gueule ;
.....

★ *La Grosse Bertha*, air de Tiercy, *Le Rire*, 5 juin.

★ Même Von Krupp nous aurions compris.

« Ah ! badaboum ! badaboum ! badaboum !
« « Ci-gît la gross' Bertha qui mourut poitrinaire
« « D'avoir voulu... chanter plus haut que son derrière ! »
« Ah ! badaboum ! badaboum ! badaboum !

« Théodore BOTREL. »

Non... « vrai d'orgueil » n' « y a pas de quoi roter... » !

Tout de même nous ne voudrions pas être méchants : voilà un bon Français animé des meilleures intentions qui, avec un dévouement vraiment spartiate, se ferme les portes des excellentes maisons où il se produisait exclusivement. Seulement nous sommes athéniens & la meilleure façon de railler Lacédémone est-elle d'adopter l'esprit de Béotie?

A un homme naguère d'une si exquise politesse, il faut, nous le croyons, une manière d'héroïsme pour trivialisier ainsi son cervellet de poète, mais à cette heure n'est-ce pas du bien de perdu? Essayons de son langage.

Le doux barde Botrel barde, il barde même fort, il extrabarde, il chambarde & se chambarde ainsi que sa musicale moitié, mieux, il se mayolise : de la *Paimpolaise* il tombe dans la *Mayolaise*. Monsieur Botrel s'émancipe. Monsieur Botrel se dessale : Botrel le dessalé...

C'est la chute d'un Ange.

On serait curieux de savoir ce que peut bien penser le dictionnaire de rimes de Monsieur Botrel. Magnifique effet moral de la guerre : la France se perdait dans des subtilités décadentes. Monsieur Botrel a réagi!

La Paimpolaise, c'était un tant soit peu pâlotin, innocent, mais c'était si convenable. Tant de balourdise vulgaire chez un « poète » qui eut de la vogue dans un si excellent monde ! Cela est mal. Cela est laid comme un juron aux lèvres d'une jeune fille. Vous écrivez, me dit-on, pour les soldats, c'est d'un bon cœur, vous êtes un excellent homme, Monsieur Botrel, mais vous n'êtes plus convenable : allez, vous ne remplacerez pas le mot de Cambronne aux tranchées, il faudrait plus de génie & puis, croyez-vous qu'il faille à nos soldats tant de platitude en des moments où le plus bas s'ennoblit? Prenez-vous la Victoire pour un Stercoraire?

Nous épiloguons ! au fait attendons la seconde pièce, car il se pourrait que le souffle épique de Monsieur Théodore Botrel se fût tout simplement trompé d'issue, car c'est

« ... à se boucher le nez, le bec & les oreilles », à croire que « c'est un Fon d'Kroupp qui fournit la musique. »

Hélas ! nous n'avons pas le 420, mais nous avons Monsieur Théodore Botrel, barde breton, il est aussi d'un fameux calibre.

..... A. O.



Nos lecteurs remarqueront notre effort soutenu pour répondre à leur accueil.

Nous paraissions dès aujourd'hui sans augmentation de prix sur 16 pages au lieu de 12

& nous préparons d'autres améliorations.

Dès maintenant nous ne pouvons plus assurer de collections complètes qu'aux nouveaux abonnés, car il ne nous reste plus qu'un très petit nombre des numéros 1 et 2, qui sont numérotés et qui ne seront pas réimprimés.

l'Elan.